

Enquête sur la machinisation de la traduction littéraire

– en Suisse –

Au commencement : deux pays, deux enquêtes, deux méthodes



ATLF, hiver 2022, FR



[Startseite](#) [Experimente](#) [Beiträge](#) [Über uns](#) [Kontakt](#)

Experimente

Von März bis Mai 2023 haben 14 Übersetzer*innen mit DeepL experimentiert. Sie haben einen Sachtext (den Anfang von Aubrey Gordons *What We Don't Talk About When We Talk About Fat*) und den Ausschnitt eines Unterhaltungsromans (aus Melissa Fergusons *Meet Me in the Margins*) anhand von unterschiedlichen Aufgabenstellungen bearbeitet. Die Berichte zu den unterschiedlichen Workflows sind auf den Unterseiten zu finden. Zu jedem Bericht hat eine andere Teilnehmerin oder ein anderer Teilnehmer eine Review verfasst. Daraus ist ein vielstimmiges Bild über den Stand der Maschinenübersetzung in der Literatur entstanden. Eine Auswertung der Arbeitserfahrungen unternimmt der Artikel »Kollektive Intelligenz – Kann KI Literatur?«.

Die in den Berichten formulierten Ansichten spiegeln nicht notwendigerweise die Haltung der Projektleitung wider.



VdÜ, printemps 2023, DE

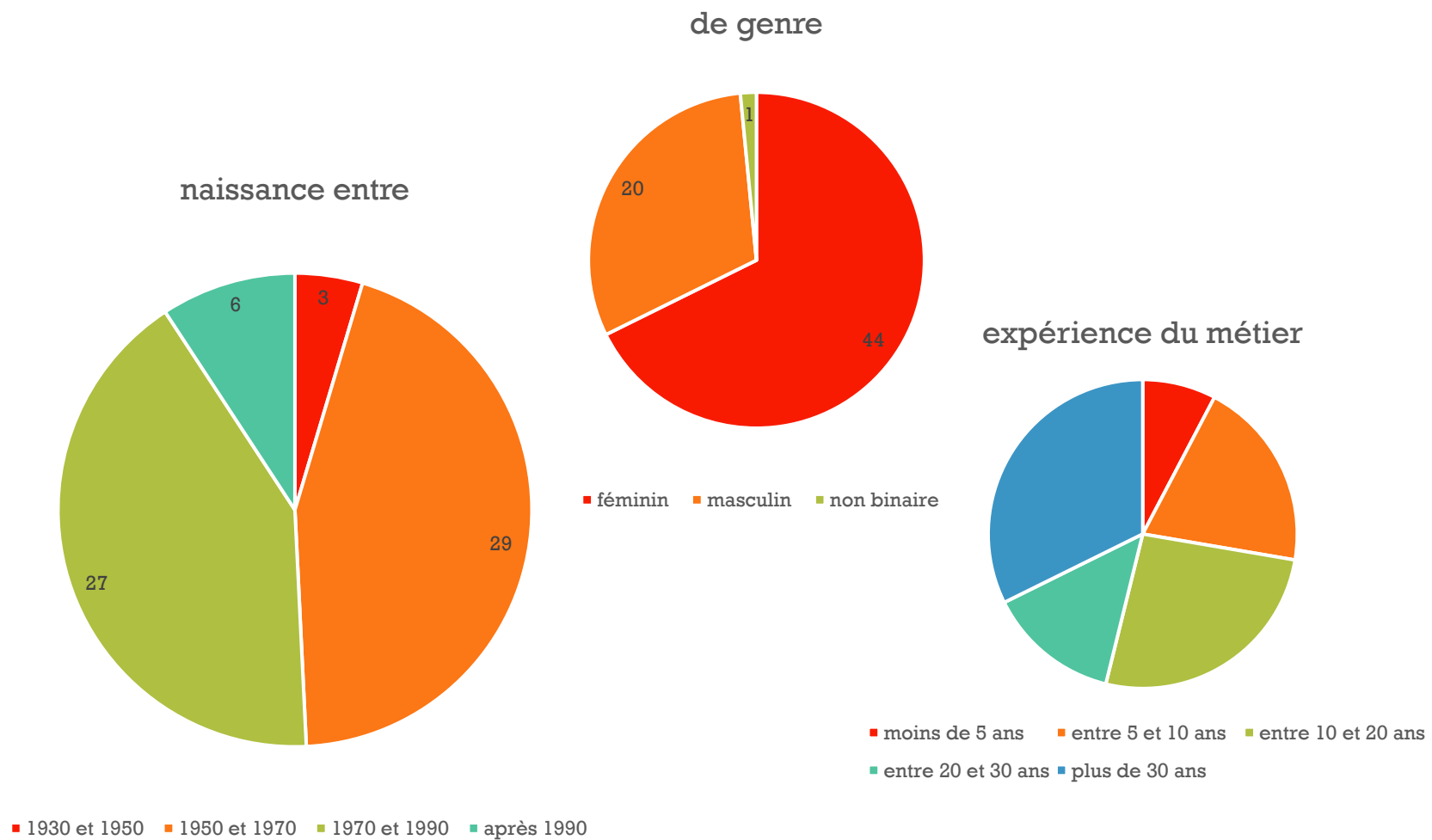
Notre démarche allie les²:

Conformément au mandat qui nous a été confié, nous avons conduit :

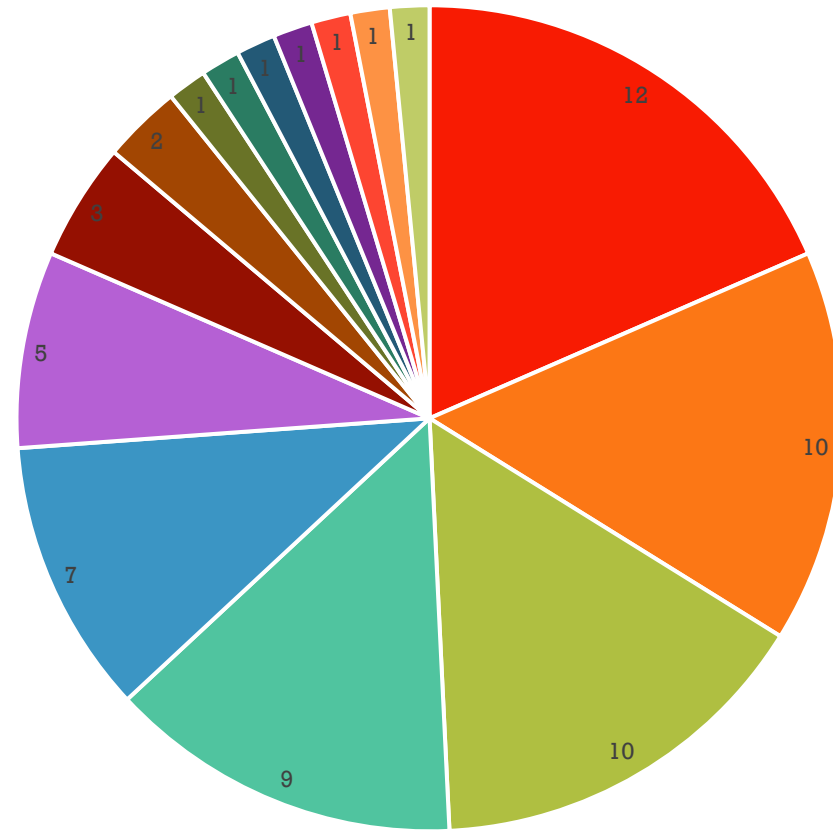
- un **sondage** auprès de traducteur·ices littéraires, membres de l'AdS ou pas, vivant en Suisse et/ou travaillant pour des maisons d'édition helvètes
- une **enquête qualitative** impliquant cinq traducteur·ices littéraires basé·es en Suisse romande

Merci à l'**ATLF** et au **VdÜ**, qui nous ont généreusement évité de réinventer la roue en partageant leurs modes opératoires.

SONDAGE: 65 traducteur·ices littéraires ont participé



Des traducteur·ices domicilié·es un peu partout en Suisse, avec une certaine prédilection pour Vaud, Genève, Zurich, Tessin...

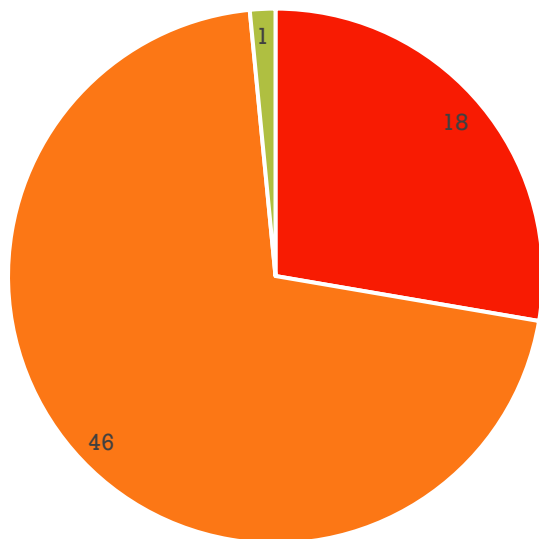


et d'autres à l'étranger.

■ VD ■ À l'étranger ■ GE ■ ZH ■ TI ■ BE ■ BS ■ AG ■ FR ■ GR ■ JU ■ SG ■ Sh ■ SZ ■ VS

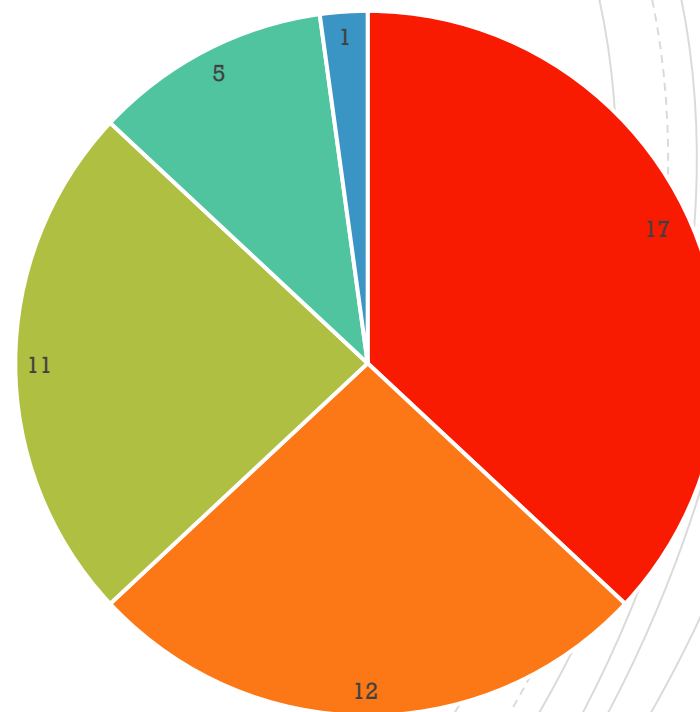
Iels exercent...

la traduction littéraire comme activité



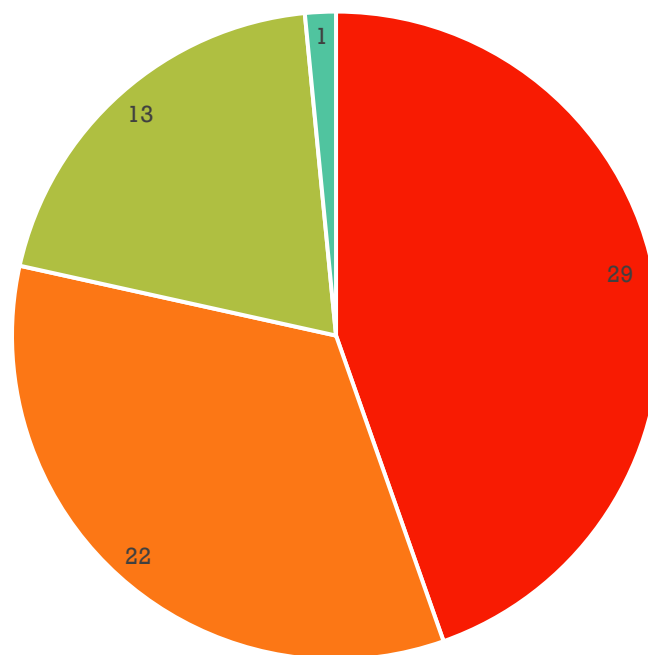
■ principale ■ accessoire ■ sans réponse

...le cas échéant, à côté d'une activité dans:



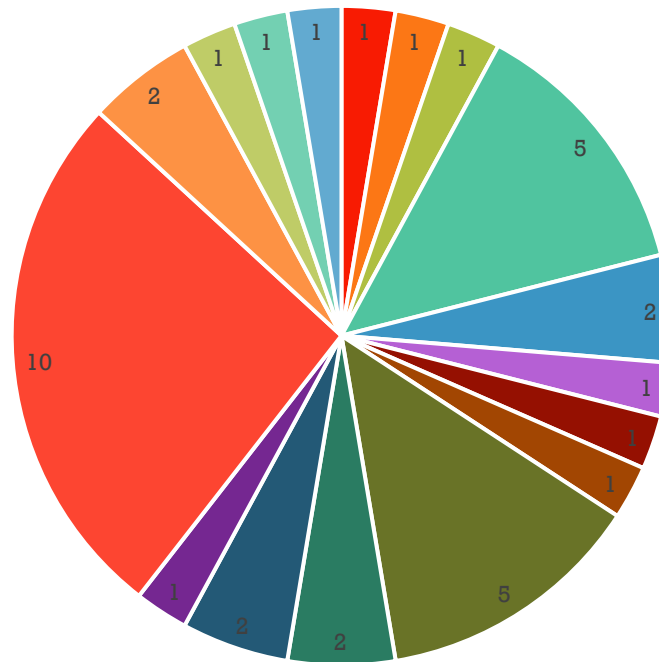
■ la traduction spécialisée ou l'interprétation
■ un secteur en lien avec les métiers du livre (édition, médiation culturelle, librairie)
■ l'enseignement ou la recherche
■ autre
■ sans réponse

Il y a des membres de l'A*dS, mais pas que:



■ membres de l'AdS ■ pas membres de l'AdS mais membres d'autres associations ■ membres d'aucune association ■ pas de réponse

Autres associations citées :



■ AITC

■ Author's guild (USA)

■ Translator's Association (UK)

■ PEN Austria

■ ALTA

■ ISSV

■ ULR (Uniun Litteratura Rumantscha)

■ IG Autorinnen

■ ATLAS

■ ASTTI

■ VdÜ

■ ATLF

■ Pro Litteris

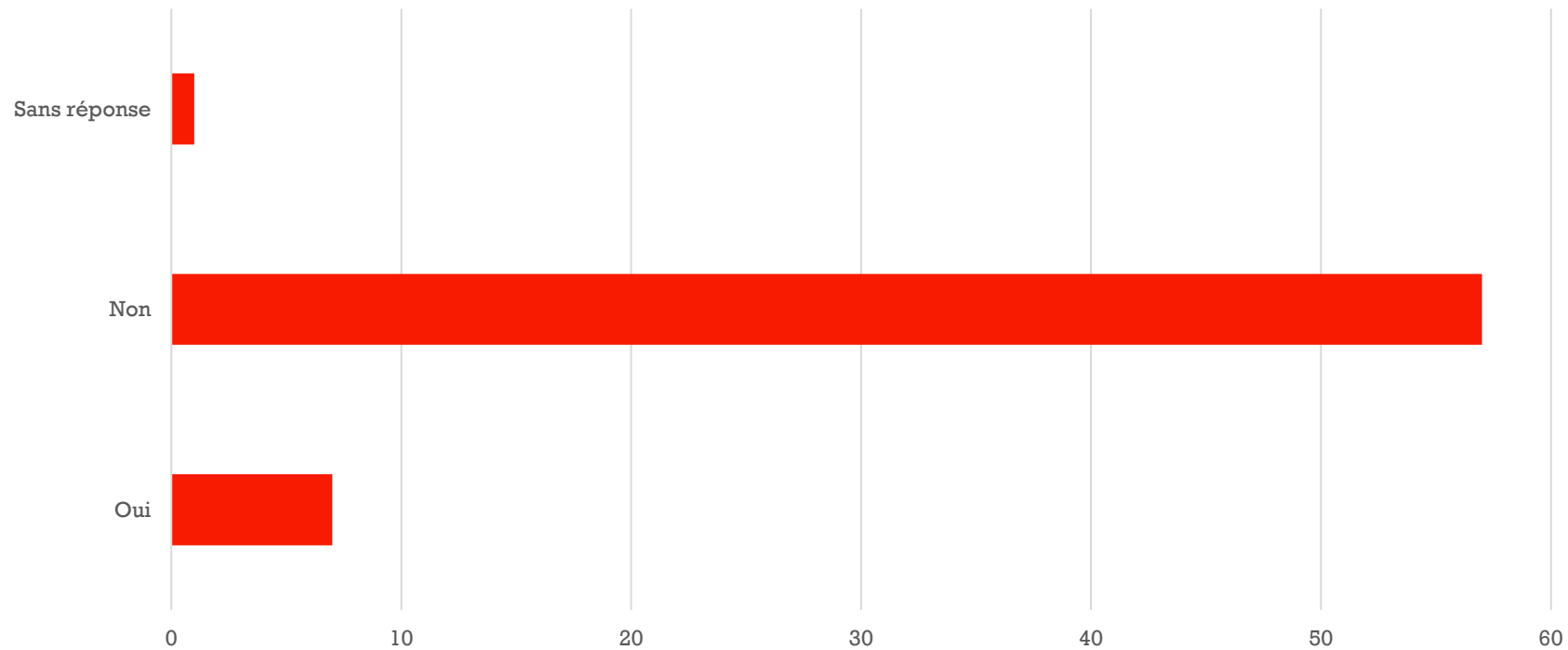
■ VG Wort in Deutschland

■ BDUe

■ Strade

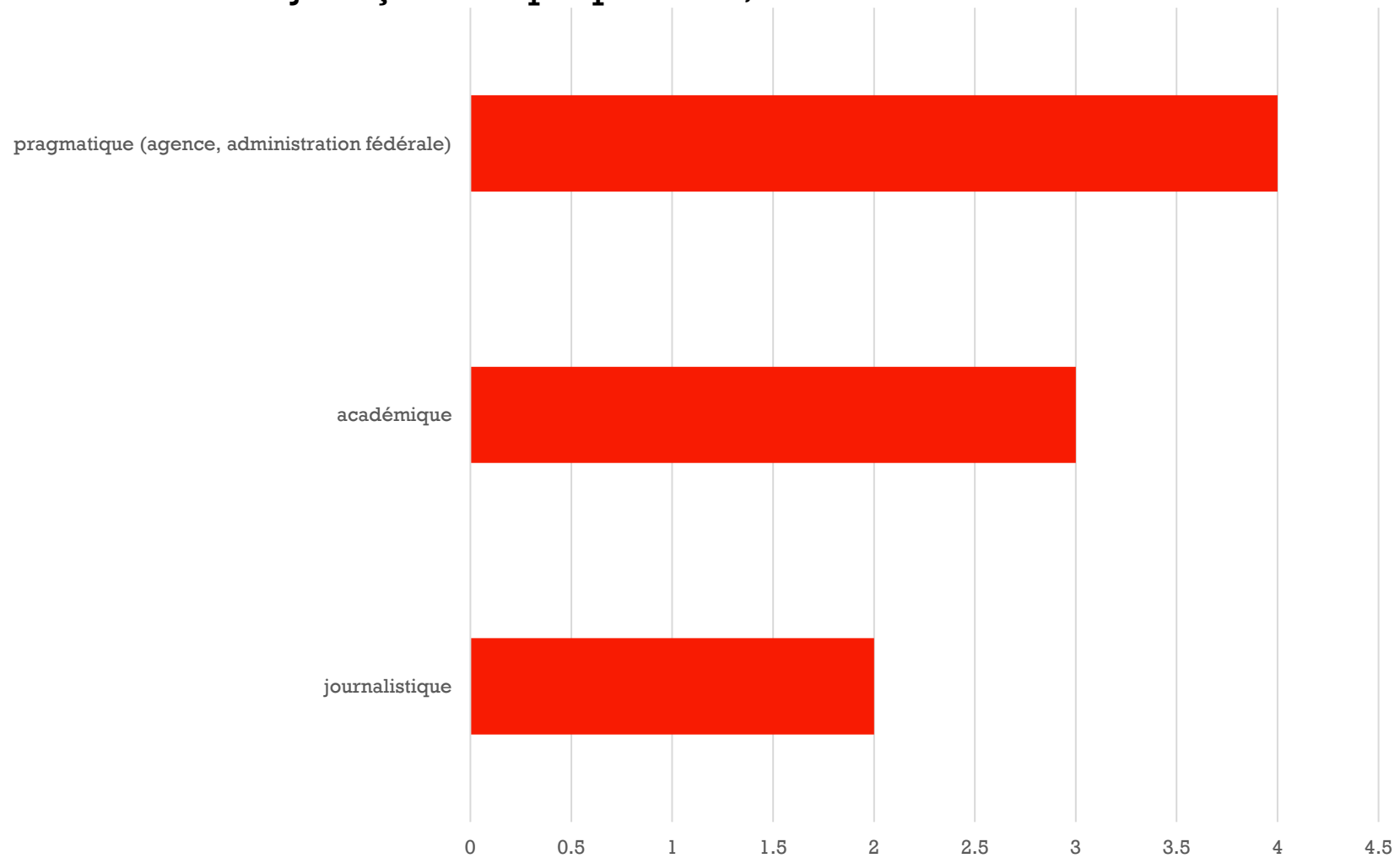
■ verdi

Une maison d'édition vous a-t-elle déjà proposé d'effectuer des travaux de post-édition ?

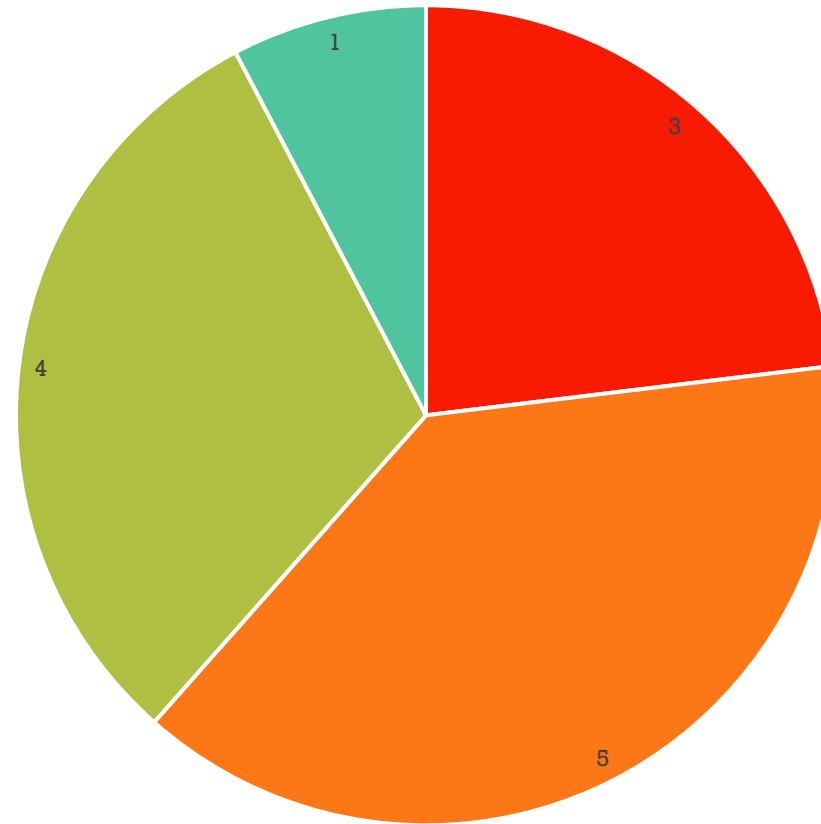


10% des personnes interrogées ont déjà reçu une proposition de « post-editing » venant d'une maison d'édition.

D'autres ont déjà reçu cette proposition, mais dans un autre contexte:



Cette activité était présentée comme:



■ post-édition / post-editing

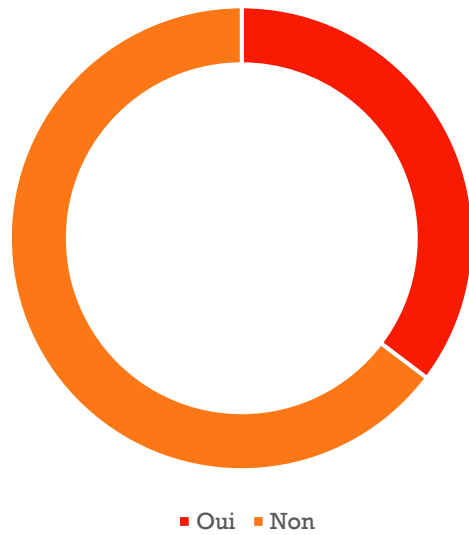
■ révision de traduction / Übersetzungslektorat

■ relecture / Korrekturlesen

■ réécriture / rewriting

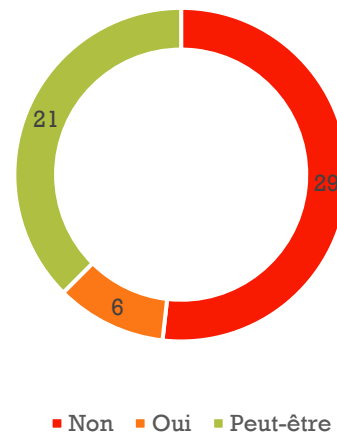
Sur les 17 personnes à qui cette proposition a été faite:

➤ 6 ont refusé, 11 ont accepté.

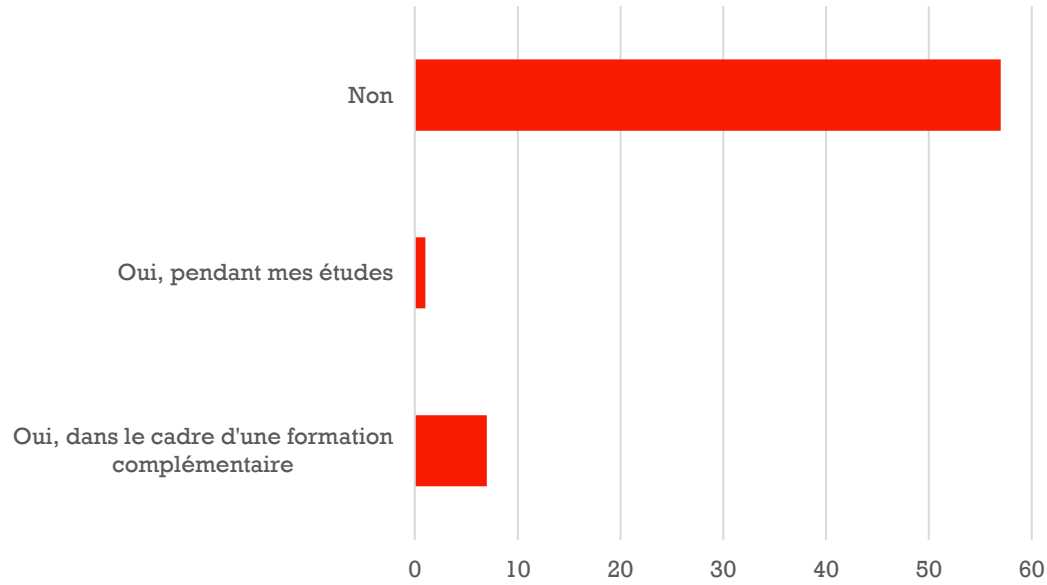


À la question « Envisageriez-vous d'effectuer des travaux de post-édition si on vous le proposait ? », les personnes qui n'ont pas encore reçu une telle proposition ont répondu:

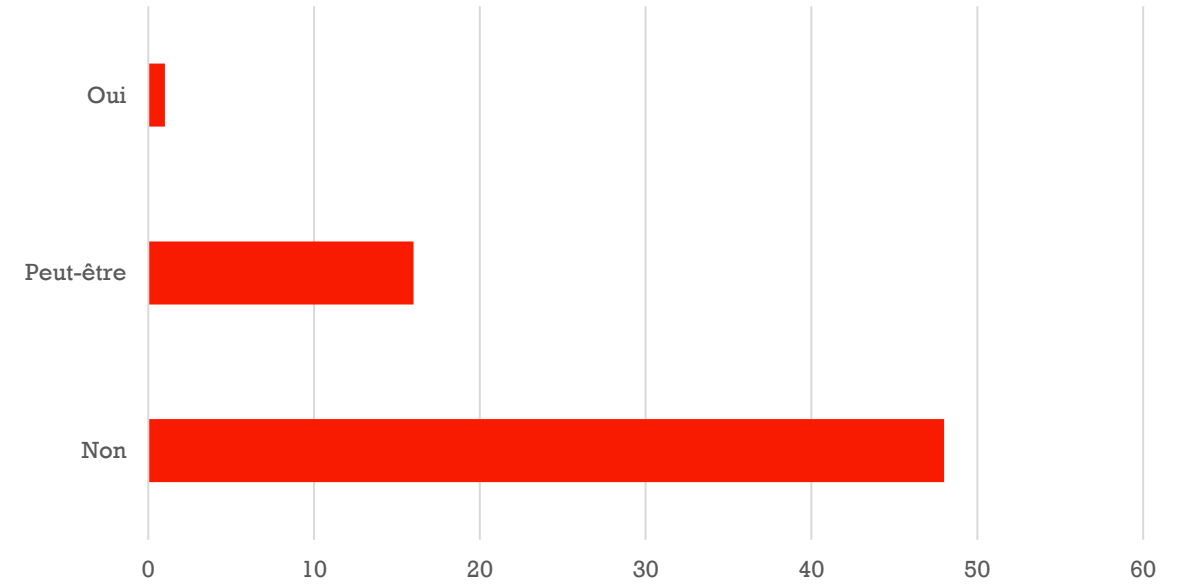
Diagrammtitel



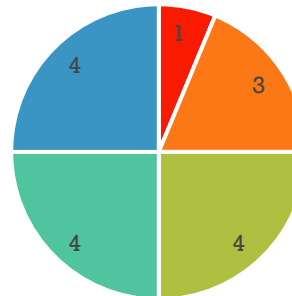
Avez-vous suivi une formation en post-édition?



Envisagez-vous d'en suivre une un jour ?



Répartition par génération des personnes envisageant de se former

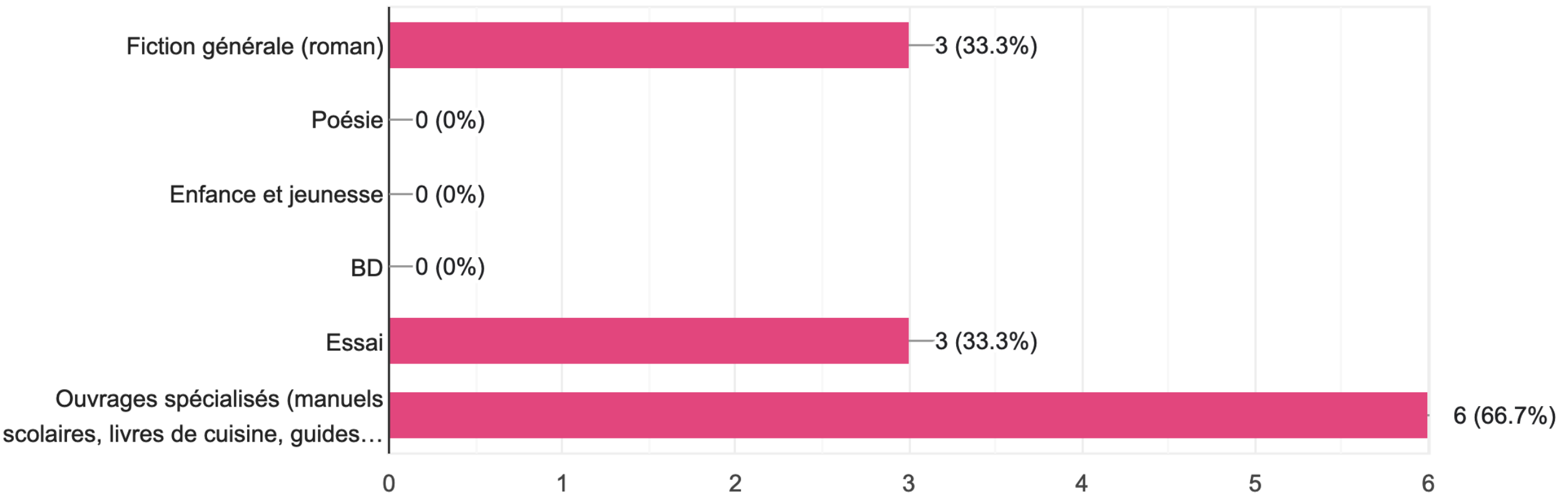


■ de 1990 ■ de 1980 ■ de 1970 ■ de 1960 ■ de 1950

Quels genres?

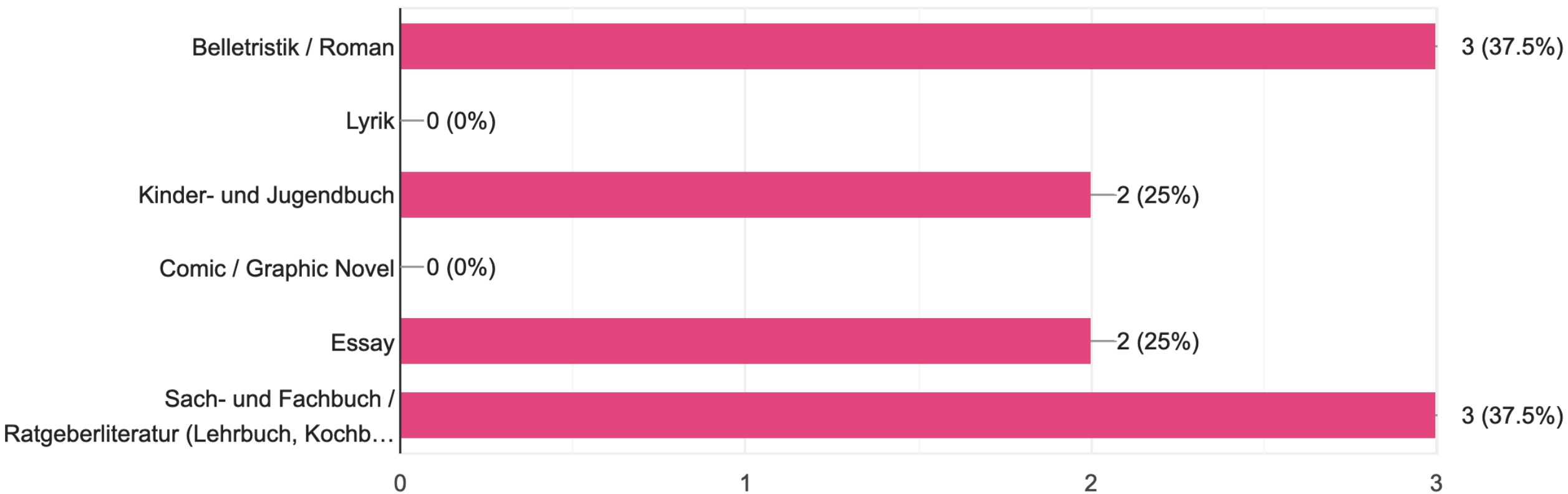
2.1 À quelle(s) catégorie(s) le(s) texte(s) qu'on vous a proposé(s) de post-éditer appartenai(en)t-il(s) ?
(plusieurs réponses possibles)

9 réponses



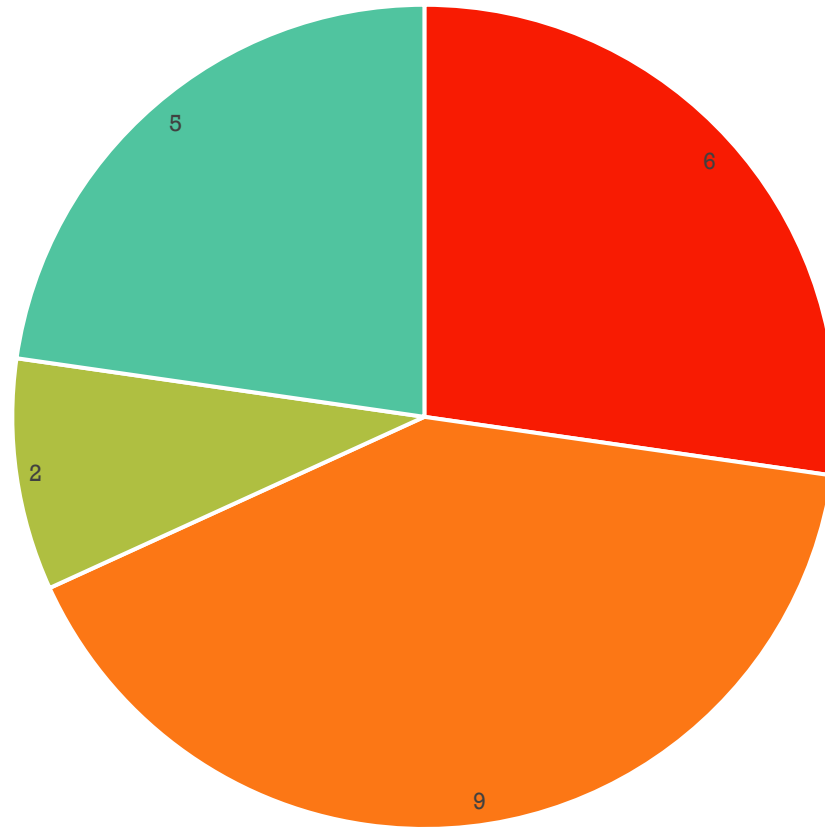
2.1 Welchem Genre gehörten der oder die Texte an, die Ihnen gegebenenfalls für ein Post-Editing angeboten wurden? (mehrere Antworten möglich)

8 responses



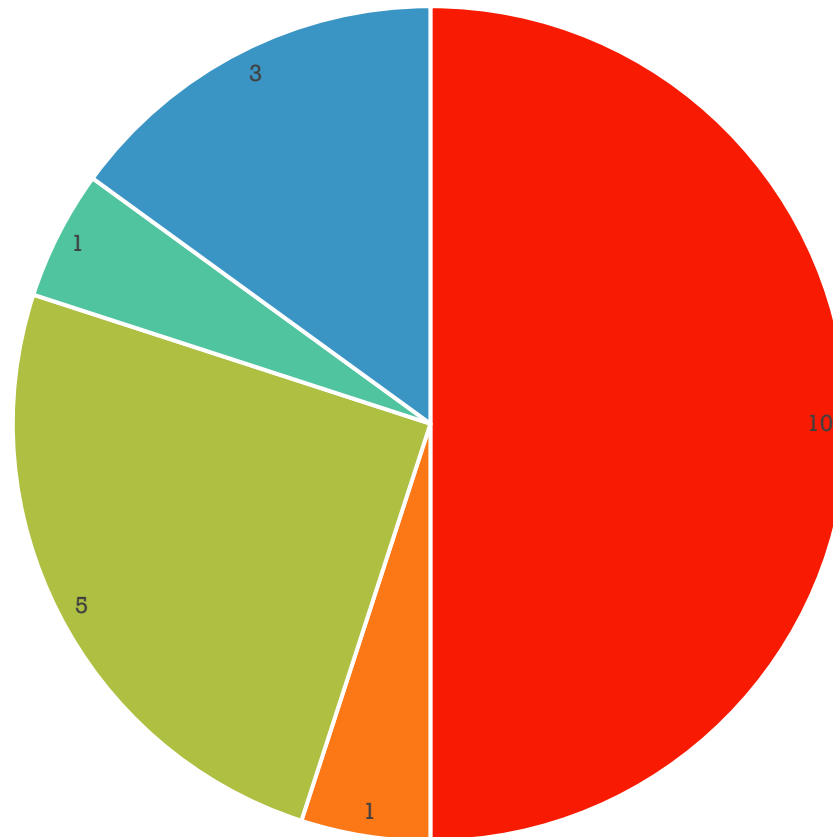
Résultats cumulés

(allemand et français)



■ Belletristik / Roman ■ Sachbuch / Ouvrage spécialisé / Ratgeberliteratur ■ Kinder und Jugendbuch / Enfance ■ Essay / Essai

La langue de départ était-elle une langue nationale ?



■ allemand ■ français ■ italien ■ romanche ■ non

anglais (2/3)
russe (1/3)

Toutes les personnes sauf une avaient la **langue de départ** dans leur combinaison habituelle. Pour cette exception, l'exercice s'apparentait à de la préparation de copie.

La langue d'arrivée était toujours leur **langue cible habituelle**.

Oui

- « C'est une question de **survie**. Il y a aussi de jolies "perles" en post-édition. »
- « Travail **alimentaire**. Condition: **tarif au feuillet identique à celui d'une traduction, ou tarif horaire** (selon urgence du travail demandé). »
- « Wenn es **von einem Verlag** kommt. »
- « **Bei der technischen Übersetzung** kann es schon zu Recht kommen, aber bei der literarischen wird, meiner Meinung nach, etwas sehr Wichtiges verloren gehen - nämlich die kreative Erstellung eines Textes...»

Peut-être

- « [À condition que] le travail ne consiste pas uniquement en de la post-édition et porte sur une partie infime d'un texte. En gros, il faut que mon intérêt pour la traduction et le texte qui impliquerait un minimum de post-édition l'emporte sur ma réticence à utiliser cet outil. »
- «Zum Kennenlernen»; «Aus Neugier.»
- « Je préférerais éviter, mais tout dépend de la qualité du texte à post-éditer et de sa longueur. Cela peut constituer une base sur laquelle retravailler. Cela dépendra également du temps alloué à cette étape. Si le but est de raccourcir les délais et de moins payer les traducteurices, cela me pose problème. »
- « Pour travailler une traduction de façon un peu différente ou parce que je n'aurais aucune autre proposition en cours. »

Non (1/3)

- «Ich lehne dieses Tool und dieses Vorgehen grundsätzlich ab.»
- « Non sarei interessato a un lavoro di questo genere. »
- «Ich bin gegen maschinelle übersetzungen !»
- «Ein Post-Editing verlangt eigentlich eine vollständige Neuübersetzung.»
- « Pas d'intérêt pour cette tâche, pas de nécessité économique pour moi d'accepter un mandat de ce type, envie de maîtriser l'intégralité du processus de traduction. »

Non (2/3)

- « Parce que cette pratique ne nous permet pas d'être vraiment dans le texte. Je défends la traduction littéraire comme une création artistique à part entière et considère que ces machines tuent l'art. De plus, **le traducteur qui ne fait que de la post-édition risque de perdre la main** et de ne plus savoir corriger les erreurs de la machine. »
- «Für das literarische Übersetzen braucht es ein **menschliches Hirn**, das mehrere Varianten im Vergleich und Kontext u.a. erarbeiten kann. »
- « Une **langue dite poétique** ne peut en aucun cas passer par le traducteur automatique »

Non (3/3)

- « Ich arbeite im Theater und ich lehne es ab Post editing zu machen, da es **mehr Arbeit macht für mich als direkt zu übersetzen** und Übertitelung mein Bereich ist, da kommen sehr **spezielle Kompetenzen** zusammen. »
- « Pour moi, **la post-édition ne devrait pas faire partie du monde de la traduction littéraire**. Je ne crois pas que la traduction automatique (suivi par la post-édition) d'un roman ou d'une nouvelle ou tout autre texte "littéraire" est souhaitable. »
- « Je ne pense pas que pour une traduction littéraire, ce procédé soit approprié. S'il s'agit d'un texte plutôt technique dont le traducteur, la traductrice connaît très bien le sujet, cela peut être envisageable. **Dès que le traducteur, la traductrice doit elle-même "rentrer dans le sujet", la qualité de leur travail (fonction) aussi bien que la qualité du résultat risquent d'en pâtir.** »

Retour
d'expériences de
ceux qui ont dit
« oui »

- « Après ma première expérience, je me suis rendu compte que faire un tel travail demandait en réalité **plus de temps** que si j'avais traduit moi-même le texte. »
- « Expérience faite, la post-édition revient à passer autant de temps que de traduire, mais **sans le plaisir** généré par l'aspect créatif de la traduction directe. Donc gaspillage de temps et de neurones. »

L'enquête qualitative

2 textes d'env. 5000 frappes (A) et (B) tirés du même livre et présentant plus ou moins les mêmes caractéristiques.
- *Ledig und frei*, Daniela Kuhn, Limmat Verlag, Zürich, 2013
> style journalistique, recueil de récits de vie, présence de dialecte et de termes spécialisés (cursus scolaire)

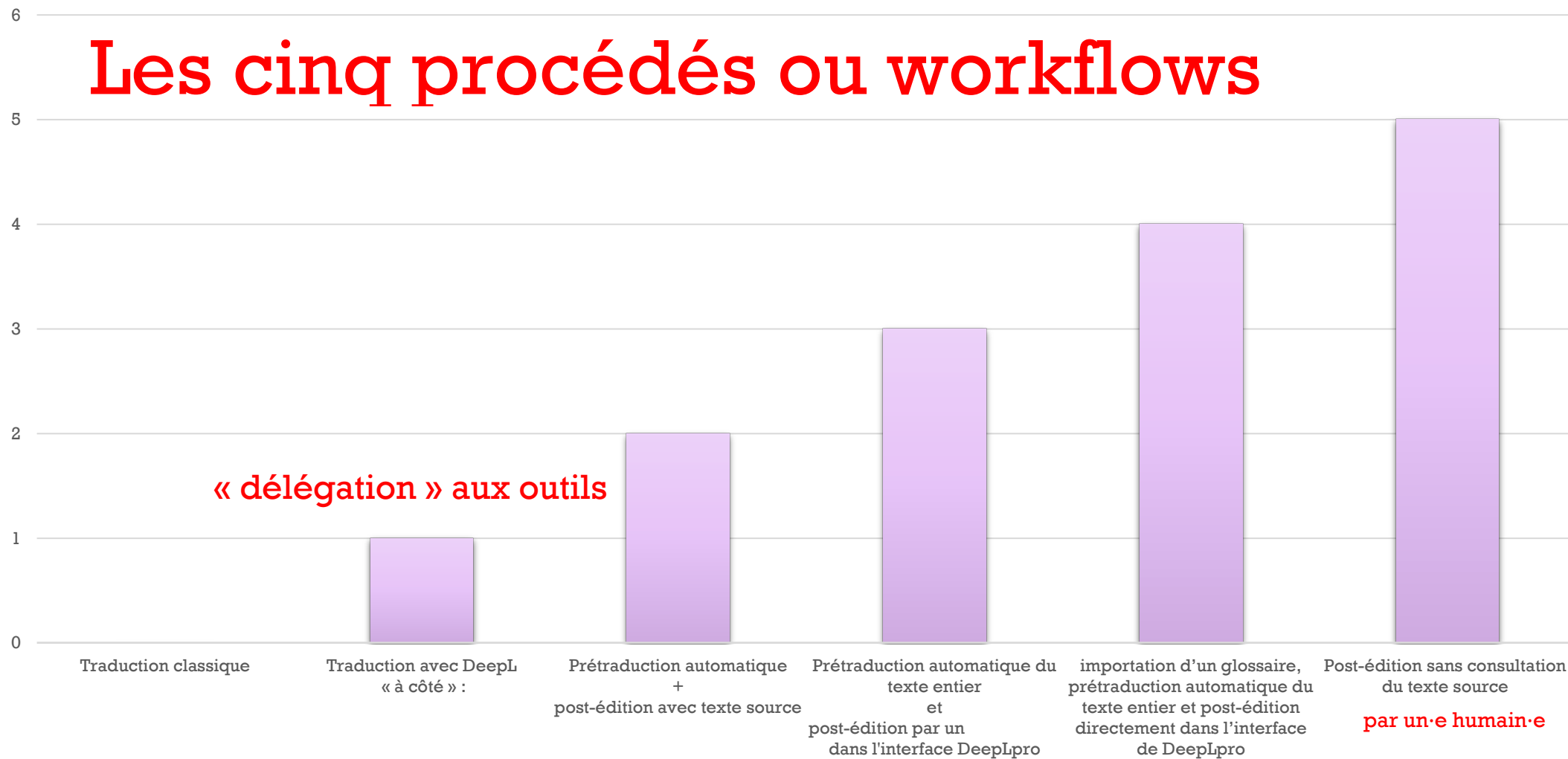
5 cobayes, dont :

- 4 traducteur·ices relecteur·ices réparti·es en deux binômes, chacun·e chargé·e de recourir à la traduction automatique selon une méthode différente
- 1 post-éditeur·ice (Gaëlle)

1 outil : DeepLpro



Les cinq procédés ou workflows



Les témoignages :

(extraits des rapports de traduction et de relecture des cobayes)

DeepL comme un dictionnaire (Isabelle)

The screenshot displays the DeepL translation interface. At the top, there are three main buttons: 'Traduire du texte' (31 langues), 'Traduire des fichiers' (.pdf, .docx, .pptx), and 'DeepL Write' (Corrections IA). Below these, the source language is set to 'allemand (langue détectée)' and the target language is 'français'. A dropdown menu is set to 'automatique' and there is a 'Glossaire' button.

The main text area shows a German paragraph: "Der Intensivkurs dauert ein Jahr. Er umfasst auch Praktika in Pathologie und Bakteriologie. «Chemie hatte ich weniger gerne, da wurde vieles maschinell gemacht. Aber ich hatte Freude an den mikroskopischen Blutuntersuchungen, bei denen man mit dem Mikroskop die Zellen untersuchen kann. Mit dem Mikroskop sieht man die Zellen und die Bakterien. Das ist sehr interessant." The French translation on the right reads: "Le cours intensif dure un an. Il comprend également des stages en pathologie et en bactériologie. "J'aimais moins la chimie, car beaucoup de choses étaient faites à la machine. Mais j'aimais les analyses de sang au microscope, où nous faisons des diagnostics de moelle osseuse avec des frottis sanguins colorés. Avec mes yeux d'aujourd'hui, c'est inimaginable !"

A dictionary popup is open over the word 'mikroskopisch', showing the following entries:

- mikroskopisch adjectif
- microscopique adj
- mikroskopisch adverbe
- microscopiquement adv

DeepL comme un dictionnaire (Isabelle)

- Mon allemand est loin d'être parfait, j'ai donc fréquemment recours au **dictionnaire** quand je traduis, plus pour vérifier ce que je sais ou devine que pour vraiment trouver la traduction. J'ai fait de même avec deepl. J'ai été **agréablement surprise par les variantes** que propose la machine, elles sont souvent pertinentes. J'en ai donc été satisfaite mais il n'est pas sûr qu'avec un texte plus subtil, je n'aurais pas été voir plus loin.
- **DeepL ne sait pas le suisse-allemand**. Je me suis donc débrouillée pour trouver des équivalents aux quelques citations de Hanni Stube en dialecte. **J'ai tenté de trouver un langage plausible et compatible avec la vision que Hanni a de son passé dans son grand âge**. Je n'en suis pas très satisfaite, **mes solutions me semblent artificielles**: c'est un exemple de ce que **j'aurais aimé discuter avec d'autres** si cette traduction avait visé à être publiée.

Prétraduction automatique + post-édition (Camille Lz)

- Globalement, la pré-traduction était un mauvais texte, sans tenue, qui comportait plusieurs erreurs, de nombreuses imprécisions, qui ne sonnait pas français et qui se lisait plutôt mal. À mon sens, c'est bien plus que de la post-édition que j'ai réalisé. C'est véritablement de la traduction, une relecture comparative très précise avec l'original, et une réécriture conséquente du texte.
- La seule différence est que je n'ai pas réalisé le premier jet moi-même. Certes, cette étape m'aurait pris plus de temps, mais j'en aurais économisé sur l'étape d'après, à savoir la relecture comparative. La pré-traduction était/sonnait parfois tellement faux que je devais reprendre la phrase de zéro et sans ce premier passage sur le texte, cette immersion, ce temps d'accès, cette phase de retravail m'a pris plus de temps que d'habitude.

Prétraduction du
texte entier +
post-édition dans
l'interface
(Raphaëlle)



Prétraduction du texte entier + post-édition dans l'interface (Raphaëlle)

- Premièrement, la forme : l'interface de DeepL Pro n'est **pas très « user friendly »**. Les possibilités d'affichage sont très restreintes, puisque l'original est à gauche, la traduction à droite [...]. Il n'est pas non plus possible de zoomer dans le texte et les info-bulles (listes de vocabulaire) qui s'affichent dès qu'on clique dans le texte prennent trop de place visuellement.
- De façon générale, ces listes de mots n'étaient pas utiles pour moi, car trop fastidieuses et adoptant la **logique caduque du « mot à mot »** : je préfère largement utiliser des dictionnaires de synonymes.
- Trop souvent, je devais **faire un effort mental pour faire abstraction de ce que l'outil me proposait** pour revenir à une traduction spontanée, beaucoup moins calquée sur l'allemand.
- Je préfère être face à une page blanche, à remplir avec mes mots, et ensuite recourir à des aides (dictionnaires, ou pourquoi pas DeepL à ce moment-là), **sans devoir d'emblée composer avec les propositions de la machine.**

Import glossaire +
prétraduction +
post-édition dans
interface
(Christian)

- Le système est très androcentré, si je puis dire : les participes passés sont systématiquement au masculin même si le sujet est féminin. J'ai aussi perdu relativement beaucoup de temps à reconstituer un glossaire à partir de celui préparé par Anita, mais – parce que j'ai dû zapper une étape ? – en pure perte, les équivalences enregistrées n'ayant pas été reprises.
- Des tournures cocasses, par ex. « la famille pastorale » pour *die Pfarrerrfamilie*, ou ce « coin salon » (*Sitzplatz*) au milieu du grand jardin. Sans parler des « pots en bois » (*Holzschöpfen*) dans lesquels Adeheid se serait volontiers cachée. Ni de l'« ancienne camarade de classe radin » (*ehemalige Klassenkameradin*) qui lui a parlé de l'école de laborantines, ou du stage qu'elle aurait fait « à Röntgen » (*Praktikum in Röntgen*)...
- Gain de temps nul, par conséquent. Et pas davantage de temps de cerveau disponible. [...] Pour le moment, heureusement, la machine ne peut pas remplacer l'humain, elle peut juste lui donner un coup de main.

Post-édition
sans consultation
du texte source
(Gaëlle)

- Sans l'original, je n'étais pas sûre de quels passages étaient en suisse-allemand, et quels passages étaient en allemand. J'ai eu également plus de difficulté à m'éloigner du texte, par crainte de faire un faux-sens ou un contre-sens : **un peu paradoxalement, j'avais donc moins de liberté.**
- «Er hatte ein Auto, mit dem sind wir *öppe usgfahre*». Les derniers mots du texte (« aller à l'école ») sont restés obscurs pour moi. Y avait-il là un jeu de mots, un double-sens que je n'ai pas pu appréhender ?
- Je n'ai pas trouvé l'exercice particulièrement stimulant. Au contraire, **il me semble que la reprise d'un texte soit plus fastidieuse que la traduction elle-même.**

Dans ces témoignage, on retrouve les 3 effets évoqués par le VdÜ

Source : [Kollektive Intelligenz: Kann KI Literatur? André Hansen](#)

- **Priming effect / Vorpägrungseffekt** : travailler sur un texte produit par une machine nous oblige à nous poser des questions supplémentaires (degré d'intervention, seuil de tolérance).
- **Fatigue effect / Ermüdigungseffekt** : travailler sur un texte prétraduit donne deux fois plus de fil à retordre car nous ne partons plus d'un mais de deux « Problemtexte »
- **Obstacle effect / Hindernisseffekt** : la prétraduction corsette le travail de traduction et réduit les possibles du textes d'arrivée, en plus d'appauvrir la langue/syntaxe et d'introduire des biais.

De la relecture (Camille Lz.)

- L'utilité (selon moi) de cette relecture et le potentiel qu'un texte peut atteindre quand deux paires d'yeux se penchent dessus montrent encore un élément qui se soustrait aux capacités des machines pour le moment : **le dialogue**. **Quand je relis Isabelle, sur l'ensemble du texte, je saisis une certaine logique, une cohérence, une lecture, je comprends comment/dans quel sens elle a manipulé la langue, et je suis en mesure de proposer des alternatives** dans les passages où il me semble que cette approche s'applique moins.
- **En traduisant le texte qui m'était attribué, autrement dit en relisant et retravaillant la traduction de la machine, ce dialogue-là n'a pas eu lieu**. Les sorties machine n'ont pas de cohérence interne. On pourrait résumer ainsi : quand je relis Isabelle, sa traduction reste ma référence. Je regarde l'original surtout par curiosité, ou pour me rassurer, mais pas par nécessité. Je m'oriente avec ses propositions. **Quand j'ai relu la sortie machine, ma référence était l'original. Je ne pouvais pas me fier au premier jet français pour réaménager le texte**. J'ai dû en reprendre les fondements.

Grazie mille
Merci beaucoup
Grazcha fich
Vielen Dank

Traduire du texte 31 langues | Traduire des fichiers .pdf, .docx, .pptx | DeepL Write Corrections IA

français (langue détectée) | allemand | automatique | Glossaire

merci vielmal × Dank vielmal

Autres solutions :

- vielmal danke
- Danke vielmal
- vielen Dank

🔊 🇫🇷 🇩🇪 📝 📄 🔄

